

qui s'offrait à la Grande-Bretagne de s'approvisionner de blé en Argentine, à moins qu'il ne fût trouvé possible de nouer des relations commerciales plus intimes avec le Canada. Ce matin, les journaux racontaient que Son Altesse Royale le prince de Galles a indiqué la nécessité des échanges commerciaux et l'utilité, pour l'Angleterre, de pouvoir s'assurer la bienveillance de l'Argentine, non pas par le marchandage, notez-le bien, mais par la bienveillance, la coopération volontaire en matière de commerce. Pourquoi n'entendons-nous pas exprimer de semblables sentiments au Canada, à l'heure actuelle?

Mes honorables vis-à-vis ont beaucoup parlé de la Russie. Nous en entendrons parler énormément dans les prochaines années. Mais ces honorables députés pensent-ils qu'ils ont augmenté les possibilités de vendre le blé canadien à l'étranger en traitant la Russie d'une manière si brutale? Ont-ils reçu du gouvernement russe une seule requête exigeant l'acte dont il est question dans le discours du trône? Ont-ils reçu de ce pays une communication telle qu'elle imposait l'adoption, de la façon qu'on connaît, du décret du conseil en question? Je ne m'attarderai pas à discuter le décret, pour l'heure, mais je veux examiner d'une façon générale comment le Gouvernement procède dans l'expédition des affaires.

On a parlé de la possibilité de convoquer des conférences en vue de rationaliser, comme on a dit, les approvisionnements du monde en blé. Un jour, sans doute, les gouvernements des diverses nations se réuniront pour étudier les moyens d'arriver à une entente en vertu de laquelle chaque pays pourra expédier son excédent de blé dans une région donnée. Ce que j'ai lu des pourparlers engagés me porte à croire que la Russie a indiqué la possibilité d'une telle éventualité; qu'elle serait disposée à s'entendre avec les autres pays au sujet de la distribution de la récolte mondiale du blé. Si une telle conférence se produit, le Canada ne sera-t-il pas assuré d'obtenir sa part du marché britannique? Mais, après ce qui s'est produit, supposons que la Russie se trouve froissée des agissements de mon très honorable ami et fasse ce raisonnement: Nous n'avons aucunement concurrencé le Canada, nous n'avons pas cherché à lui enlever ses débouchés, mais il nous a ostracisés parce que nous étions prêts à lui envoyer de l'argent et des denrées pour avoir l'occasion de lui acheter des marchandises? Supposons qu'en conséquence, la Russie décide de faire au Canada une concurrence d'une manière qu'on n'aurait jamais imaginée, pour nous montrer qu'il est impossible de l'exclure des marchés du monde. Qu'en résulterait-il pour nos cultivateurs de l'Ouest?

[Le très hon. Mackenzie King.]

Quelques VOIX: Honte!

Le très hon. MACKENZIE KING: Mes honorables vis-à-vis ont convoqué une session d'urgence pour relever les tarifs sous prétexte de venir en aide aux nécessiteux. Sous le couvert de la charité et du patriotisme, ils ont lancé le cri: "Le Canada d'abord", et fait adopter des lois particulières en vue de défendre leurs intérêts particuliers. Pourquoi? Afin d'augmenter la protection et aider les privilégiés qui sont de leurs amis. Ils veulent maintenant arriver à la même fin protectionniste en prenant la religion comme prétexte. Parce que la Russie a adopté certaines doctrines en matière religieuse, ils prétendent que ce pays ne peut faire d'échanges commerciaux avec une autre partie de l'Empire.

Le très hon. M. BENNETT: Une autre partie de l'Empire?

Le très hon. MACKENZIE KING: Avec d'autres parties du monde et intéressant d'autres régions de l'Empire. La manière d'agir de mon très honorable ami nuit beaucoup aux relations de l'Empire avec la Russie. Je n'examine pas, pour l'heure, le but qu'il pourrait avoir en vue; je parle de la façon dont il a procédé et aussi des conséquences de cette manière d'agir, étant donné l'état économique du monde entier. Voilà encore une des façons dont nous avons souffert de la conférence. Nos concurrents ont eu gain de cause sur nous et l'ont encore.

Quand l'Angleterre s'apercevra qu'il est plus difficile de faire le commerce avec le Canada parce que les droits de douane ont été relevés en vue de marchandage, elle cherchera ailleurs pour son commerce et il nous sera impossible de conserver même les débouchés que nous y avons encore. La guerre nous a enseigné qu'un débouché perdu se retrouve difficilement. Qu'il s'agisse d'une guerre par les armes ou d'une guerre économique, si la tactique tend à empêcher certaines nations de commercer entre elles, le résultat sera le même par rapport à la perte des marchés.

Cette question revêt une importance primordiale lorsqu'on songe qu'une autre conférence doit être tenue à l'automne. C'est précisément en vue de cette conférence que j'ai étudié le sujet assez à fond: je veux la voir couronner de succès.

Des MEMBRES Très bien!

Le très hon. MACKENZIE KING: Libre aux honorables vis-à-vis de railler; cela reflète peut-être leur attitude. Ce n'est pas la mienne. Je tiens au succès de la conférence; c'est pour cela que je consigne tous ces faits au hansard: ils s'y trouveront en permanence.